

Saintes Alliances ?

Religion et politique dans l'Europe de 1815

Colloque international
Lyon, 22-24 octobre 2015

Colloque organisé avec le soutien de l'université Lyon III, du Laboratoire de Recherche historique Rhône Alpes, du CRESAT (Université de Haute-Alsace), de l'université de Cologne, de l'Institut d'Histoire de la Révolution française (Paris I), du Centre d'Histoire du XIX^e siècle (Paris I-Paris IV), du Centre d'Histoire Espace et Cultures (Université de Clermont-Ferrand) et de la Société des études robespierristes.

Argument :

Au cœur de grandes synthèses classiques, comme celles, en langue française, de Jean Leflon, d'André Latreille et de Bernard Plongeron, l'histoire politico-religieuse de « l'ère napoléonienne » et des Restaurations a néanmoins longtemps été le parent pauvre de l'histoire religieuse moderne et contemporaine, écartelée entre les spécialités académiques des « dix-huitiémistes » et des « dix-neuviémistes ». Pour les uns, les années 1810-1820 viennent clore l'étude du mouvement des réformes ecclésiastiques des Lumières, marqué par l'étatisation des Églises nationales et la sécularisation des sociétés. Pour les autres, la période des Restaurations est plutôt perçue comme un point de départ, un préambule à l'étude des réponses apportées par les Églises aux défis du libéralisme et de la démocratie à partir des années 1840, tandis que les « utopies réactionnaires » sombreraient peu à peu dans la marginalité. Quand l'Empire et les Restaurations ne sont pas englobés de façon anonyme dans une histoire « longue » des pratiques religieuses et de la « religion populaire ». En France, après les travaux pionniers de Guillaume de Bertier de Sauvigny, l'attention des historiens s'est de nouveau portée sur l'histoire ecclésiastique pour interroger les rapports, complexes, entre Église et État, de l'Empire (Bernard Plongeron, Jacques-Olivier Boudon) aux Restaurations (Philippe Boutry). Ce renouveau a été récemment marqué par la tenue de deux journées d'étude ouvrant de fructueuses perspectives de recherche pour les trois premières décennies du XIX^e siècle, l'une intitulée « Le Concordat à l'épreuve (1808-1814) » organisée par Jacques-Olivier Boudon et Rémy Hême de Lacotte en septembre 2010 (à paraître), et l'autre « L'union du Trône et de l'Autel », couvrant la période 1814-1830, à l'initiative de Matthieu Brejon de Lavergnée et d'Olivier Tort en septembre 2008 (publiée en 2012).

Afin de poursuivre la réflexion ainsi réamorcée, l'objectif de cette nouvelle rencontre est de se pencher sur la supposée rupture de 1814-1815 dans l'histoire des rapports Églises/États en France et en Europe. Peut-on encore écrire une histoire chronologiquement cloisonnée des Églises sous la Révolution, l'Empire et les Restaurations ? Quelle est la part des héritages du réformisme éclairé, des politiques révolutionnaires et impériales dans l'organisation des Églises, mais également dans la pastorale déployée par les différentes autorités ecclésiastiques européennes en 1815 ? Quel statut pour les minorités religieuses ? Quels ont été les effets de la transition politique de 1814-1815 sur le personnel ecclésiastique dans les territoires composant le défunt Grand Empire ? Assiste-t-on à la simple poursuite d'un processus de sécularisation des sociétés amorcé dans les années 1750 ? Pour les pays les plus exposés aux soubresauts politiques entre 1789 et 1820 (France, Italie, Espagne), comment le clergé a-t-il vécu les changements de régime successifs ? L'Église de France fut-elle ainsi une Église de « girouettes » ? On peut en effet s'interroger, en reprenant la réflexion de Pierre Serna autour des palinodies du personnel politique, sur le ressenti d'une génération de prêtres et de fidèles

confrontée à quarante ans de querelles théologico-politiques et de débats autour des serments de soumission à l'autorité civile dans l'Europe catholique. Quelle a été l'attitude des croyants face aux aléas politico-militaires des années 1810 ? Dans ce contexte tourmenté, assiste-t-on à un réveil du providentialisme ? De quelles recompositions religieuses l'Europe a-t-elle été le théâtre après l'effondrement du système napoléonien ? Les pratiques de surveillance et d'encadrement tant du clergé que des fidèles ont-elles fondamentalement changé ? Il est nécessaire de reprendre ici les pistes suivies lors du colloque « *Napoleon's Legacy* » organisé à l'*Institute of Historical Research* de Londres en 1997 (publié en 2000), qui soulignait l'importance des continuités administratives et la persistance du modèle napoléonien dans l'Europe des Restaurations. En centrant le propos sur le « moment » 1814-1815, nous privilégions l'étude d'un temps court, mais celui-ci devra nécessairement être replacé dans une perspective chronologique plus longue, afin de nuancer l'importance du « tournant post-révolutionnaire » dans l'Europe du Congrès de Vienne.

Programme :

Jeudi 22 octobre

10h. Accueil des participants.

10h30. Introduction.

11h. Conférence inaugurale du professeur Kirsty Carpenter (Massey University, Nouvelle-Zélande) : « Expérience religieuse et retour d'émigration : le témoignage des femmes de lettres »

Aspects du providentialisme politique en 1815

14h. Marie-Pierre Rey (Paris I), « La mystique de la paix du tsar Alexandre I^{er} »

14h30. Anselm Schubert (Université d'Erlangen), « Liturgy of War. Prussian Victory Celebrations (1814-1815) »

15h-15h30. Discussion et pause

15h30. Roberto Regoli (Université pontificale grégorienne), « Les Restaurations à Rome ».

16h. Paul Chopelin (Lyon III, LARHRA), « Un manifeste théologico-politique. La cérémonie funèbre du 21 janvier 1815 dans la cathédrale Saint-Étienne de Vienne »

16h30-17h. Discussion.

Visite de la chapelle expiatoire des Brotteaux (sur inscription)

Vendredi 23 octobre

Le positionnement politique des corps épiscopaux

9h. Andoni Artola (Université de Clermont-Ferrand, CHEC), « Les évêques espagnols face au retour du roi (1814-1815) »

9h30. Francesco Buscemi (École normale supérieure de Pise), « Les évêques et la reconquête religieuse de l'Italie. Liturgie, pastorale, politique (1814-1815) »

10h-10h30. Discussion et pause.

10h30. Bettina Frederking (IHRF-CNRS), « Dieu l'aura voulu. Les mandements des évêques français entre Louis XVIII et Napoléon »

11h. Bernd Klesmann (Université de Cologne), « La vacance du siège d'Aix-la-Chapelle (1814-1821) »

11h30-12h. Discussion.

La réorganisation des Églises

14h. Rémy Hême de Lacotte (Paris IV, Centre d'histoire du XIX^e siècle), « Heurts et recompositions du clergé français dans les premières années de la Restauration (1814-1816) »

14h30. Nicola Todorov (Paris I, Centre d'histoire du XIX^e siècle), « "Jamais l'aversion pour l'ordre ecclésiastique ne s'est manifestée davantage". Les ecclésiastiques de l'ancien royaume de Westphalie face au tournant de 1813-1815 »

15h-15h30. Discussion et pause.

15h30. Jean-Marc Ticchi (CéSor-EHESS), « Aspects dévotionnels et miraculeux du retour du pape à Rome (1814-1815) »

16h. Jean-Pierre Chantin (LARHRA), « Les anticoncordataires et la Restauration, entre espoir et déception (1814-1817) »

16h30. Frédéric Libaud (Strasbourg), « 1815 et les origines du mouvement d'Oxford »

17h-17h30. Discussion.

Samedi 24 octobre

Minorités religieuses, entre dissidence et intégration

8h30. Céline Borello (Université de Haute-Alsace, CRESAT), « Entre régimisme et girouettisme : consistoires et pasteurs protestants face à la Restauration »

9h. Philippe Landau (Consistoire israélite de Paris), « Les consistoires israélites face à la Restauration »

9h30. Silvia Richter (Université Humboldt, Berlin), « La question de l'émancipation juive au congrès de Vienne et ses répercussions dans l'espace germanique »

10h. Pierre Triomphe (Montpellier-CRISES), « Solidarités religieuses transnationales et enjeux de politique intérieure à l'époque de la Terreur blanche : les réponses des consistoires français aux offres de secours britanniques »

10h30-11h. Discussion et pause

11h. Pierre Serna (Paris I-IHRF), conclusions

Lieu :

Université Jean Moulin Lyon 3

Salle de la Rotonde

Bâtiment de la recherche

18 rue Chevreul 69007 Lyon

Accès :

Tram T1, arrêt Quai Claude Bernard.

Métro Ligne B, station Jean Macé.

Contact :

Tél : 04 78 78 71 65

Mail : paul.chopelin@univ-lyon3.fr

Comité d'organisation : Céline Borello (Université de Haute-Alsace-CRESAT), Paul Chopelin (Lyon III-LARHRA), Bettina Frederking (IHRF-CNRS) et Rémy Hême de Lacotte (Paris I-Paris IV-Centre d'histoire du XIX^e siècle)

Comité scientifique : Jacques-Olivier Boudon (Paris IV, Centre d'histoire du XIX^e siècle) ; Philippe Bourdin (Clermont-Ferrand, CHEC) ; Jean-Claude Caron (Clermont-Ferrand, CHEC) ; Gudrun Gersmann (Université de Cologne) ; Jean-Philippe Luis (Clermont-Ferrand, CHEC) ; Jean-Clément Martin (Paris I, IHRF) ; Roberto Regoli (Université pontificale grégorienne, Rome) ; Marie-Pierre Rey (Paris I, CRHS) ; Pierre Serna (Paris I, IHRF) ; Christian Sorrel (Lyon II, LARHRA) ; Emmanuel de Waresquiel (EPHE).